

2008-06-17

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Prévisions à court terme du PIB sur la base de séries mensuelles – Un exercice d'évaluation des prévisions en temps réel simulé

par K. Barhoumi, S. Benk, R. Cristadoro, A. Den Reijer, A. Jakaitiene, P. Jelonek, A. Rua, G. Rünstler, K. Ruth et C. Van Nieuwenhuyze

NBB Working Paper No 133 – Research Series

Cette étude, publiée également dans la série des Occasional Papers de la BCE, livre les résultats obtenus par le « team on short-term forecasting », un groupe de travail ad hoc composé de représentants de diverses banques centrales de la zone euro et des nouveaux États membres ainsi que de la BCE. Ce groupe avait pour but de mener un exercice d'évaluation de la performance prédictive de différents modèles actuellement utilisés au sein du SEBC pour la prévision à court terme du PIB.

Les chiffres définitifs de la croissance du PIB ne sont disponibles qu'avec beaucoup de retard. Pour l'ensemble de la zone euro, la première estimation du PIB (estimation « flash ») est publiée six semaines après la fin du trimestre concerné. Dans l'intervalle, l'analyse économique doit se baser sur des indicateurs mensuels disponibles au cours du trimestre, tels la production industrielle, les ventes au détail et le commerce, les enquêtes ainsi que divers agrégats financiers et monétaires. Puisqu'elle sert d'appui à une analyse à plus long terme, l'évaluation de la situation actuelle globale de l'économie est d'un intérêt majeur pour les prévisions macroéconomiques.

Cette étude procède à une évaluation des modèles utilisés par les banques centrales pour obtenir une estimation rapide du PIB pour le trimestre en cours et à un horizon de prévision d'un trimestre. Ces modèles visent à transformer des indicateurs avancés mensuels pour approximer le PIB trimestriel. Plusieurs modèles, dont les équations traditionnelles d'étalonnage et les modèles à facteurs dynamiques sont ainsi examinés, (y compris le facteur dynamique généralisé appliqué pour la Belgique dans le BNB WP 80). Les spécifications principales de l'exercice d'évaluation présenté dans cette étude peuvent se résumer comme suit. D'abord, la performance des prévisions a été examinée dans le cadre du flux de publications de données en temps réel, en tenant compte de la publication non synchronisée d'informations mensuelles au cours du trimestre. Ensuite, dix ensembles de données ont été utilisés. Outre la zone euro dans son ensemble, des données provenant de six États membres de la zone euro et de trois nouveaux États membres de l'Union européenne ont également été utilisées.

Le principal constat pour les pays de la zone euro est que les modèles, qui exploitent des informations dont la fréquence est mensuelle, livrent de meilleures prévisions que ceux qui utilisent des informations dont la fréquence est trimestrielle. Parmi les premiers, les modèles à facteurs dynamiques, qui exploitent un grand nombre de données, sont généralement plus performants que les moyennes des équations traditionnelles d'étalonnage. Les résultats afférents aux nouveaux États membres sont quant à eux difficiles à interpréter. Tous les modèles ont affiché des résultats assez médiocres par rapport à des modèles de référence « naïfs » mais, au vu de la petite taille de l'échantillon testé, les causes de ces mauvaises performances peuvent difficilement être identifiées.